



## QU'ATTENDENT LES DOUANIERS DE LEUR NOUVEAU MINISTRE ?

Depuis maintenant l'élection du nouveau Président de la République, les douaniers vivent dans l'incertitude.

Les rumeurs les plus folles circulent dans la profession, relayées par certaines organisations syndicales qui n'hésitent pas à noircir le tableau en espérant profiter du désarroi des agents lors des prochaines élections professionnelles.

A l'UDT UNSA Douanes, nous gardons la tête froide et analysons en profondeur les prochains changements qui ne manqueront pas d'affecter notre administration.

Tout d'abord il convient de souligner que les attaques injustifiées dont a fait l'objet la douane lors de la campagne Présidentielle amplifient la faiblesse de notre administration qui depuis des années subit des pertes d'emplois et des restructurations qui amenuisent sa capacité opérationnelle. Ces attaques contre la Douane ont montré la frilosité de nos autorités de tutelle à nous défendre, nous abandonnant à la démagogie des candidats.

La conception du syndicalisme des organisations syndicales majoritaires consiste uniquement à défendre l'existant traditionnel sans vouloir intégrer une nécessaire évolution et ne fait qu'aggraver cette paupérisation de notre administration.

L'UDT en développant le concept de Garde des Finances, véritable Police économique et bras armé du ministère des Finances s'était clairement positionnée pour une évolution de notre administration, garante du maintien des effectifs et de nos missions, au sein du Ministère, en synergie avec tous ses services spécialisés avec les avantages de ceux exerçant des métiers présentant pénibilité et dangers similaires.

Malheureusement, étant seuls à défendre cette évolution, nous arrivons à la croisée des chemins, au moment où les attaques contre la Douane se font plus fortes et plus précises.

Il est temps d'essayer de définir qu'elles sont les véritables préoccupations des douaniers.

La surveillance des douanes de par ses nombreuses missions concourant à la sécurité du pays (contrôles de sûreté, PPA, plans départementaux de sécurité, GIR, CCPD, etc...) ne peut continuer d'ignorer qu'elle participe activement à l'instar des autres forces de l'ordre à la sécurité du pays.

Cela ne doit pas être une mission honteuse trop souvent stigmatisée par certaines organisations syndicales qui y voient une intolérable dérive sécuritaire, participer à la protection de nos concitoyens est au contraire une tâche noble dont nous n'avons pas à rougir.

La restriction du droit de grève pour les douaniers en tenue accentue ce trait de notre activité, malheureusement sans aucune contrepartie. Il est temps d'obtenir une refonte de la grille indiciaire, de nouvelles appellations de grades, une véritable prime de risque pour les agents de la surveillance.

Une réforme des corps et des carrières des agents de la surveillance est indispensable. La Douane ne peut rester à l'écart du mouvement général qui voit la mise en place de nouvelles grilles indiciaires pour les Policiers, Gendarmes, et Pénitentiaires.

Faudra-t-il encore attendre 20 ans comme pour la bonification avant que notre Ministre de tutelle se préoccupe de la condition des personnels de la surveillance. Pour l'UDT, cela est hors de question ! ! ! ! !

La surveillance des douanes ne pourra tolérer plus longtemps le taux horaire des heures de nuit et jours fériés tellement insuffisant. Nous demandons dès maintenant un taux horaire de nuit à 8 euros de l'heure et un taux horaire de jours fériés à 6 euros

L'UDT quoi qu'il arrive fera tout pour que le message des douaniers fiers de leur passé et confiants dans leur avenir soit entendu par notre nouveau Ministre de tutelle.

Il est temps d'aborder enfin les véritables problèmes, de redonner à la surveillance sa fierté, il est temps enfin de reconnaître la spécificité de la surveillance et la pénibilité de ses missions. L'Union des Douaniers en Tenue s'y emploie d'ores et déjà.

Mais pour obtenir ce que l'immense majorité des douaniers attend, il faut pour cela être fort et uni, c'est pourquoi l'UDT lance un appel à tous ceux qui se reconnaissent dans nos valeurs et nos revendications.

Il est grand temps de nous rejoindre, de refonder un syndicalisme proche et à l'écoute des préoccupations quotidiennes des agents, loin de tout activisme politique ou politicien. Dès à présent, soyons unis et portons haut et fort nos revendications au sein de notre nouveau ministère.